

PRÉFACE

« Une histoire de la souffrance humaine comme il y en a tant ».

Ces mots si simples, énoncés par Célia au détour de son récit hallucinant, ne peuvent être dits que dans la distanciation conférée par la reconstruction de l'être, ou lorsqu'une expérience spirituelle nous transcende et nous offre l'envol de notre âme. Cet envol guérisseur qui permet le repositionnement, la mise en perspective, l'accueil de notre histoire. La pacification.

C'est le double chemin proposé par ce livre.

Oui, il y a tant et tant de douleur en ce monde, tant d'agressions, de violence, de cruauté, d'abomination... Mais aussi, il existe des degrés dans ce qui est vécu, et l'expérience ici racontée, si elle est partie intrinsèque de la souffrance humaine, reste pour autant unique.

Au fil des années, ma pratique m'a amenée à rencontrer à d'innombrables reprises des êtres brisés – le plus souvent des femmes. Femmes brisées par la violence sexuelle de l'homme, femmes abusées, attouchées, humiliées, violentées. Femmes violées.

Tant de femmes détruites dès l'enfance.

L'horreur, pour Célia, s'est conjuguée au pluriel, dans une addition effroyable des facteurs de massacre : il n'y a pas « tant » que ça d'expériences de ce genre.

Jamais je n'ai oublié cette jeune femme reçue en 2014, alors que son histoire commençait à émerger des plans profonds de sa psyché et impacter sa conscience ordinaire. Malgré des sensations de peur, elle n'arrivait pas à croire qu'il lui soit vraiment arrivé quelque chose. Elle craignait d'inventer. À la fin de la séance, j'avais pourtant noté : « Empoisonnement de panique ». À ce stade, mon travail avait consisté (c'est aussi consigné sur sa fiche) à enlever non pas le souvenir mais l'état de choc. Car il faut bien un commencement pour sortir de l'amnésie traumatique.

Ce livre est un chant à de multiples voix. Voix de la fillette dont l'innocence et la pureté furent saccagées, et nous hurlons de peur avec elle. En contrepoint, la voix de l'adulte devenue thérapeute. Cette voix de l'explication ouvre le chemin de la guérison et nous permet de lire en toute sécurité, car nous savons que la petite a trouvé la libération. Bien plus, sa résilience permet qu'elle s'offre aujourd'hui à accompagner les autres dans leurs blessures les plus profondes : nous voyons le cadeau magnifique que recelait l'épreuve. Encore une voix, celle de la femme qui apprivoise son corps, et en découvre les délices après des années de détestation. Enfin, celle qui me touche au plus près, la voix de l'âme retrouvée, mise au service de ceux de la lumière.

À l'heure où tant d'horreurs se révèlent, où se dévoile le nombre effrayant de personnes ayant subi ces meurtres psychiques que constitue l'agression sexuelle d'un enfant, il me semble évident de dire combien ce livre est un outil très précieux.

Pour les victimes, qui y trouveront compréhension, consolation. Pour les thérapeutes, à qui beaucoup est

enseigné, qu'ils ignorent peut-être. Mais aussi pour tous ceux qui n'ont pas connu ce désastre, et qui pourront aider celles ou ceux de leurs proches en détresse.

En lieu et place de l'intolérable couple rejet-déni, il est temps que l'écoute puisse s'installer.

Il est temps, surtout, de savoir que même du pire, il est possible de guérir.

Merci à Célia Rombaut de le démontrer.

Agnès Stevenin
Guérisseuse et autrice¹

1. Agnès Stevenin a publié *De la douleur à la douceur*; *Splendeur des âmes blessées* et *Dans le silence de l'amour* chez Mama Éditions.